

WOMEN IN POLITICS Lancement mercredi

Sheila Bunwaree : « Une vraie démocratie doit être équitable »

Pourquoi devrait-il y avoir plus de femmes en politique ? Quels sont les moyens d'aider les femmes à en faire ? Ce sont les questions auxquelles l'on a tenté de répondre mercredi, à la Cybercité, lors du lancement de Women in Politics (WIP), une initiative de Women in Network (WIN). Sheila Bunwaree, de l'Université de Maurice, qui a effectué, durant les quatre dernières années, des recherches sur la sous-représentation des femmes en politique, a souligné qu'« une vraie démocratie doit être équitable ».

Selon le constat de Sheila Bunwaree, qui n'est pas membre de WIP, Maurice est encore très profondément patriarcale. Un des facteurs qui justifierait une plus grande représentation féminine en politique, dit-elle, est que « seules les femmes sont en mesure de comprendre et de défendre les problèmes des femmes ». « Il est connu, à travers le monde, que les femmes ont une nature plus attentionnée, et cela peut contribuer à une société plus humaine ». Par ailleurs, pour Sheila Bunwaree, plus

de femmes au Parlement serait le reflet d'une société plus juste et inclusive. Alors qu'on se targue d'être un pays inclusif, « à quel point vraiment sommes-nous inclusifs ? If we mean business about being inclusive, we have to have a political reform », dit-elle. Les femmes, rappelle Mme Bunwaree, représentent 52 % de la population mauricienne. « Une vraie démocratie devrait être équitable ». L'intervenante, en outre, est d'avis qu'il ne faut pas avoir peur du mot « féminisme ». « It is simply about being a more equitable

society ». Et, afin d'éviter tout embarras au niveau international – « nous sommes bons à vendre Maurice comme un modèle de démocratie » – il faut plus de femmes au Parlement. Ce qui permettrait par ailleurs de voir allouer des budgets plus importants pour les problèmes touchant les femmes, le ministère des Droits de la Femme étant l'un des moins bien dotés à Maurice.

Pour sa part, Loga Virahsawmy, directrice de Gender Links, devait rappeler qu'il n'y a que 17,5 % de femmes au Parlement actuellement et qu'avant 2005, la situation était pire, avec seulement 5,4 %. Ce qui ramenait le pays à l'avant-dernière place au niveau de la SADC. S'il y a eu ce changement, estime-t-elle, c'est parce que « nous avons invité les chefs des partis politiques pour leur demander ce qu'ils avaient dans leur programme pour les femmes ». 17 % de femmes au Parlement, c'est loin d'être suffisant, souligne-t-elle, rappelant que l'une des importantes conventions signées par le gouvernement mauricien – celle de la SADC – recommande une représentation d'au moins 30 %. Et le protocole recommande que cette représentation atteigne 50 % en 2015. « Il faut commencer à y travailler dès aujourd'hui ».

Quota

Loga Virahsawmy a regretté que les ailes féminines des partis politiques ne mettent pas de pression sur leurs leaders respectifs pour qu'il y ait plus de femmes. Elle a toutefois reconnu qu'il est souvent plus difficile pour les femmes de faire leur entrée dans ce monde. « Il est plus facile pour un homme de faire du porte-à-porte pour qu'on lui donne de l'argent pour la campagne. Pour une



Paula Atchia, Sheila Bunwaree, Jean Claude de l'Estrac et Loga Virahsawmy prenant la parole, mercredi, lors du lancement de WIP

femme, c'est moins évident ». Il s'agit, dit-elle, d'identifier des stratégies pour contourner de tels problèmes.

De son côté, Jean-Claude de l'Estrac devait estimer qu'il n'y a qu'un seul moyen pour qu'il y ait plus de femmes au Parlement : obtenir une réforme du système électoral. Le système actuel, dit-il, comporte deux défauts « reconnus et acceptés par les dirigeants politiques ». D'abord, il s'agit d'un système relativement injuste, vu le déséquilibre entre le pourcentage de voix et le nombre de députés à l'issue des élections. Ensuite, les femmes sont sous-représentées. Il s'est ainsi dit pour une réforme qui introduirait une dose de représentation proportionnelle et une dose de quota. « Les statistiques démontrent que sur les 22 pays où la représentation des femmes est proche de 30 %, 18 ont un système de représentation proportionnelle », dit-il. Pour M. de l'Estrac, il importe « d'obtenir par la loi que dans chaque circonscription, sur les trois candidats, il y ait obligatoirement une femme ». Ce serait une

erreur, dit-il, de compter seulement sur les partis politiques pour augmenter ce nombre. « Ils subissent des pressions communalistes, entre autres ». Jean-Claude de l'Estrac a ensuite suggéré que WIP crée un mouvement sous le nom de Voice of Women. « Vous pouvez vous constituer en un mouvement, être une force et la montrer et dire que les femmes sont en faveur d'un système de quota pour plus de femmes ».

Auparavant, lors de la présentation de WIP, Paula Atchia, la WIP champion, devait déplorer ce qu'elle considère une « apathie » chez des femmes à Maurice, celles-ci ne voulant pas se lancer en politique, surtout chez la classe moyenne. Par ailleurs, dit-elle, même quand les femmes sont élues, les leaders contrôlent tout. « La manière dont les partis politiques sont structurés est telle que les femmes, dès le départ, ne sont pas dans le jeu ». D'où la création de WIP pour tenter de changer la situation.

Doubler le nombre de députées d'ici 2010

Women in Politics (WIP) est une initiative de Women in Network (WIN), qui a été créée il y a deux ans et demi avec pour but de donner plus de pouvoir aux femmes. Jusqu'ici, WIN a regroupé quelque 1 500 femmes et hommes et a formé 20 femmes mauriciennes en vue d'être des leaders. Cette formation a été financée par l'UNDP et la Haute Commission australienne. C'est suite au constat que Maurice est toujours parmi les derniers pays africains en termes d'égalité des sexes et de représentation féminine dans les instances de prise de décision que les membres de WIN ont décidé de créer WIP. Ses objectifs sont d'avoir une représentation équitable au Parlement et dans les collectivités locales, et d'encourager plus de femmes à entrer en politique. WIP affirme être indépendant d'un point de vue politique et religieux. La Wip Champion est Paula Atchia alors que la core team est composée de Jane Valls, Manda Boolell, Bruneau Woomed, Aline Wong, Allia Syed Hossen-Gooljar et Shaheen Mohammed, entre autres.